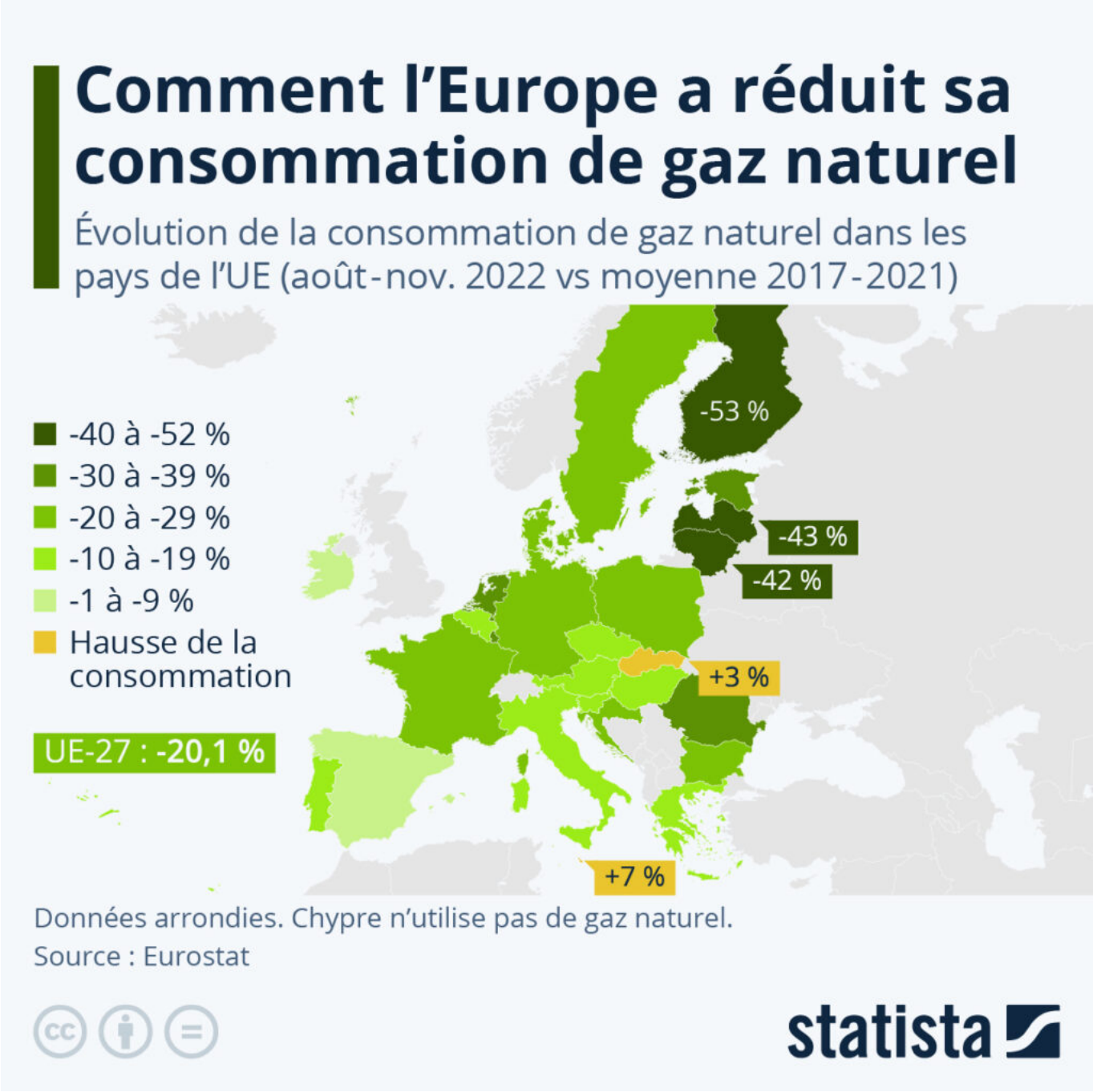
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Comment l'Europe a réduit sa consommation de gaz naturel



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Pour faire face aux réductions des livraisons de gaz russe depuis le début de la guerre en Ukraine, les pays de l'Union européenne (UE) s'étaient fixé l'objectif de réduire leur consommation de gaz naturel de 15 % entre août 2022 et mars 2023 par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Cette semaine, Eurostat a annoncé que l'UE était en phase avec cet objectif, la consommation de gaz des Vingt-Sept ayant baissé d'environ 20 % sur la période allant d'août à novembre (par rapport à la moyenne 2017-2021).

Comme le détaille notre carte, au cours de la période étudiée, la consommation de gaz a diminué dans la plupart des États membres. Dans 18 pays, dont la France (-20 %), la consommation a chuté au-delà de l'objectif de 15 % et, dans certains cas, de façon importante : plus de 30 %, voire 40 %. C'est en Finlande (-53 %), en Lettonie (-43 %) et en Lituanie (-42 %) que la consommation a le plus diminué.

Même s'ils ont réduit leur recours à cette source d'énergie, 6 États membres n'ont pas encore atteint l'objectif de 15 %. Dans deux pays, la consommation de gaz naturel a en revanche augmenté : à Malte (+7 %) et en Slovaquie (près de +3 %).

Tristan Gaudiaut pour Statista.

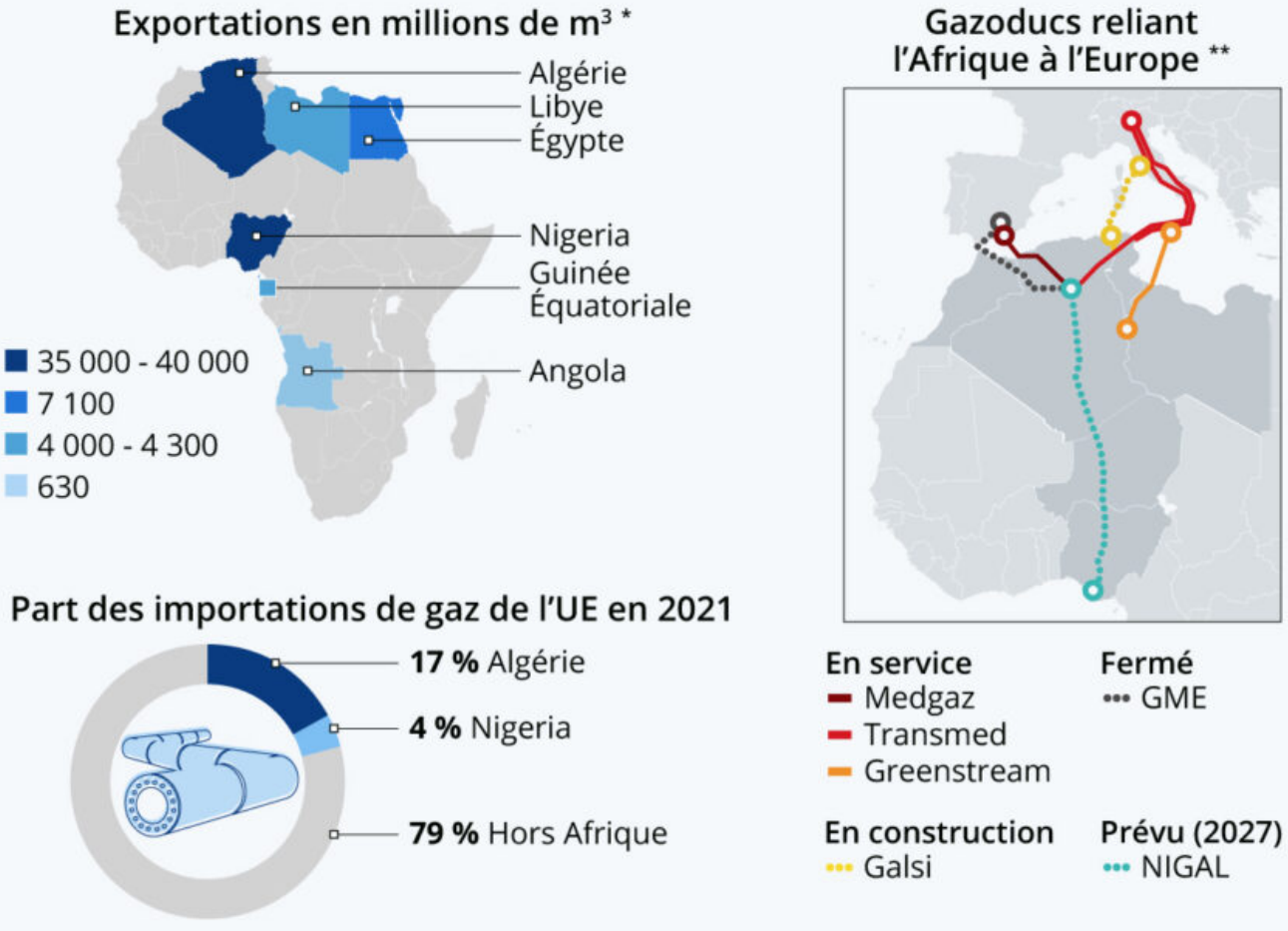
L'Afrique peut-elle offrir une alternative au gaz russe ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

L'Afrique, une alternative au gaz russe pour l'Europe ?

Principaux pays exportateurs de gaz naturel en Afrique et tracé des gazoducs vers l'Europe



* Données de 2020, arrondies. ** En date d'avril 2022.

Sources : OPEC Annual Statistical Bulletin 2021, FAO, recherches Statista

statista

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Même si ses capacités de production et de transport restent limitées, l'Afrique représente une alternative pour réduire la dépendance de certains pays européens vis-à-vis du gaz russe. « L'Europe cherche des sources alternatives d'approvisionnement en gaz. Cela peut être en Afrique », a déclaré fin mars Akinwumi Adesina, le patron de la Banque africaine de développement. Une option choisie par l'Italie, qui mène actuellement une campagne diplomatique pour diversifier ses importations énergétiques, avec des visites en Algérie et en Égypte avant Pâques, puis au Congo et en Angola cette semaine.

Comme l'indique notre infographie, les plus grands exportateurs de gaz naturel du continent sont de loin l'Algérie et le Nigeria, avec chacun entre 35 000 et 40 000 millions de mètres cubes expédiés à l'étranger en 2020 (7ème et 8ème rang mondial). L'année dernière, ces pays étaient les deux seuls fournisseurs africains de gaz de l'Union européenne : à hauteur de 17 % pour l'Algérie et de 4 % pour le Nigeria. Les autres acteurs majeurs de ce marché dans la région sont l'Égypte, la Libye, la Guinée équatoriale puis l'Angola.

Trois gazoducs permettent actuellement d'acheminer du gaz naturel en Europe depuis l'Afrique. Le Transmed, qui permet l'exportation de l'Algérie vers l'Italie (en passant par la Tunisie), le Medgaz, qui relie l'Algérie à l'Espagne sous la mer, ainsi que le Greenstream, plus modeste en capacité, qui connecte la Libye à la Sicile. En raison de tensions diplomatiques avec le Maroc, l'Algérie a fermé en octobre dernier le gazoduc Maghreb-Europe (GME), qui passe sur le territoire de son voisin. À partir de 2027, le NIGAL devrait quant à lui permettre de transporter du gaz naturel en provenance du Nigeria (qui exporte surtout par voie maritime), mais la construction de ce gazoduc n'a pas encore commencé.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Transport : les autocars Raoux misent sur le gaz naturel

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Les autocars Raoux, filiale du groupe Galéo depuis 2018, viennent d'inaugurer leur nouvelle station de recharge GNV (Gaz naturel véhicule) sur son site de Caumont-sur-Durance. La station dispose de 4 bornes à charge lente et une borne à charge rapide permettant de faire le plein en 25 minutes (contre 5 à 10h en charge lente) d'un véhicule roulant au gaz naturel.
En effet, le GNV est un gaz naturel utilisé comme carburant afin de se substituer au diesel – 1 kilo de gaz permet de parcourir la même distance que 1 litre de gasoil. Tous les véhicules roulant au GNV (ou BioGNV dans sa version renouvelable) bénéficient de la vignette 'Crit'Air 1', un certificat qualité de l'air qui leur permettra de circuler lors des pics de pollution et dans les zones à faible émission (ZFE). Pour cela, ces autocars affichent des taux de pollution relativement bas : -95% de particules fines par rapport à la norme Euro VI, -50% d'émission de NOx et une réduction de moitié des nuisances sonores.
D'une capacité de réapprovisionnement en gaz naturel de 20 bus, ce dispositif, mis en place en partenariat avec l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), le Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et GRDF (Gaz Réseau Distribution France) dans le cadre de l'appel à projets 'Mobigaz' lancé en septembre 2020, permet aux autocars Raoux de faire circuler 4 nouveaux bus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

sur le réseau régional Zou ainsi que sur le réseau d'Apt. En tout, Raoux dispose d'une cinquantaine de véhicules sur ses sites de Caumont et Eyragues.

Le GNV à la place du diesel

Pour l'Ademe et GRDF, c'est le 3e projet de stations inauguré dans la région – le premier dans la Vaucluse – puisque deux stations sont déjà ouvertes dans le Var. L'objectif est de s'engager sur la voie d'une mobilité plus respectueuse de l'environnement en utilisant notamment comme source d'énergie le biométhane, un gaz renouvelable produit localement grâce aux boues d'épuration ou aux déchets verts. En France, le potentiel de production de ce 'gaz vert' est équivalent au volume actuel des exportations provenant de Russie.

« C'est très bien, il faut qu'on remplace le diesel, confirme Yves Plessis, PDG de Galéo. Cette activité énergétique doit même aller sur le Biogaz. C'est la future étape à atteindre, notamment pour être plus indépendant de l'Est. » Pour l'entreprise Raoux, cette nouvelle station est également en accord avec son projet de labellisation RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) que la société entend obtenir d'ici février 2023.

Réflexion sur les politiques de transport publique

« Ce passage à des sources d'énergie plus propres, c'est le sens de l'histoire », complète Jean-Pierre Serrus vice-président en charge des transports et de la mobilité durable de la Région Sud.

« Prendre la décision de convertir le parc de véhicules demande cependant une réflexion en profondeur des perspectives économiques en matière de politique des transports publiques », prévient toutefois Jean-Paul Lieutaud, président de la FNTV Paca (Fédération nationale des transports de voyageurs).

C'est pourquoi Mobigaz entend notamment soutenir le déploiement de nouvelles stations GNV sur le territoire régional. Le but étant d'en compter une dizaine au total en Paca d'ici la fin de l'année prochaine.

A.D. & L.G.